

## Homélie pour la Solennité de l'Épiphanie

(Année C)

« Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi » (Is 60,1). Cette lumière, c'est celle de Bethléem qui est entrée dans la Cathédrale au jour de l'ouverture du Jubilé et qui, ce matin encore, brille au milieu de nous. Cette lumière, elle est placée aux pieds de l'Enfant nouveau-né qui nous ouvre tout large les bras pour nous accueillir. Ce bébé dans la crèche de Bethléem, c'est le Fils de Dieu fait homme. La lumière de Bethléem placée auprès de l'Enfant nous signifie qu'il est La lumière authentique, La lumière qui vient éclairer notre monde, notre humanité. Il vient l'éclairer d'une lumière nouvelle parce qu'il est l'Espérance. Découvrons tout d'abord la manière dont cette espérance est accueillie dans l'Évangile de cette solennité de l'Épiphanie ; nous nous interrogerons ensuite sur l'accueil que nous lui réservons aujourd'hui.

I – L'Évangile.

a) L'accueil de l'espérance par les mages.

Comme l'écrivait saint Augustin dans l'un de ses discours : « Quel que soit le genre de vie, on ne peut pas vivre sans ces trois inclinations de l'âme : croire, espérer, aimer » (Discours, 198 augm,2). Sans doute ces trois inclinations étaient-elles présentes dans le cœur de ces trois mages qui se sont mis en marche. Sans doute ces trois inclinations que sont le fait de croire, d'aimer et d'espérer les ont-elles amenés à se rencontrer. Sans doute ces aspirations qu'ils portaient en eux les ont-elles conduits à emprunter un même chemin, à s'éclairer mutuellement pour aller ensemble à la rencontre de celui qu'ils appellent le « Roi des juifs » (Mt 2,2).

A-travers leurs partages, à-travers ce qu'ils ont échangés de cet appel intérieur auquel ils ont choisi de répondre, ils se sont ouverts à l'espérance. Elle était présente en eux, inscrite au plus profond d'eux-mêmes. Attentifs à cet appel intérieur, écoutant la voix de leur conscience, l'espérance grandissait en eux. Elle faisait naître en eux une joie incomparable ! Elle suscitait en eux un dynamisme qui les poussait à faire le pari de l'espérance. Ils ne savaient pas sur quoi déboucherait cette quête mais l'espérance révélait déjà en eux ses fruits : paix, joie, humilité.

Charnière : Dans le même temps, de manière analogue, le Seigneur veut faire naître l'espérance dans le cœur des habitants de Jérusalem.

## b) Le refus de l'espérance par Hérode et les habitants de Jérusalem.

Le roi Hérode, comme ses sujets, sont appelés à accueillir cette vertu et plus que cette vertu, Celui qui est l'Espérance. Là où les mages s'ouvrent à l'espérance, le roi de Jérusalem s'y ferme. Là où l'espérance accueillie fait naître la joie dans le cœur des mages ; à l'opposé, elle génère le trouble dans le cœur de ceux qui la refusent. Hérode n'a rien à craindre de Jésus. Hérode n'a rien à redouter de l'Enfant de Bethléem. Sa fermeture à l'espérance l'amène à voir en Lui un rival. La fermeture à l'espérance entraîne le roi de Jérusalem dans une spirale mortifère : celle de la méfiance, celle de la peur, celle du mensonge, celle de la violence, celle de la mort. Dans la fermeture à l'espérance, un enfermement dans le désespoir s'installe. Une logique mortifère se met en place.

Hérode est victime de ce chemin qu'il emprunte. C'est un chemin de mensonge, un chemin de destruction qui le fait passer à côté de son humanité. Dieu, cependant, ne cesse pas de l'appeler. Dieu, cependant, ne cesse pas de vouloir l'ouvrir à l'espérance ; mais le refus obstiné, entêté d'Hérode le conduit à se fermer à l'espérance. Voilà pourquoi son cœur est troublé. Voilà pourquoi son cœur est inquiet.

Transition : Aujourd'hui, en 2025, le Seigneur nous invite à entrer dans l'espérance. Quel accueil réservons-nous à Jésus, Lui qui est l'Espérance ?

## II – Notre vie et l'appel à l'espérance.

### a) Placés devant le pari de l'espérance.

En ce début d'année, l'actualité est plutôt morose. Les motifs d'inquiétude sont nombreux. Comme l'écrit le pape François dans la bulle d'indiction pour l'année jubilaire : « L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires : de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être l'occasion de ranimer l'espérance » (Pape François, *Spes non confundit* n° 1).

Nous sommes devant le même choix que celui qui s'offrait aux mages, à Hérode, aux habitants de Jérusalem : allons-nous faire le choix de l'espérance ou non ? Allons-nous accueillir Celui dont la venue ouvre notre humanité et notre monde à l'espérance ou allons-nous le refuser ? *That is the question !*

Charnière : Dans la foi, nous savons que « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5,5).

b) Accueillir l'espérance.

Tout comme les mages sont venus à Jésus guidés par l'étoile et par la Parole de Dieu ; en nous rendant ce matin à la Cathédrale, nous sommes venus aux pieds de Jésus. Il n'a plus les traits de l'Enfant de la crèche. Il s'offre à notre regard sous le voile du pain consacré. Dans l'eucharistie, le Christ est présent tout comme Il l'était à Bethléem. C'est l'action de l'Esprit-Saint venu sur le pain et le vin qui rend présent cet échange merveilleux où le Christ se rend présent, s'offre à nous pour nous ouvrir à l'espérance. Comme l'écrit le pape François dans la bulle d'indiction pour le Jubilé : « C'est l'Esprit-Saint qui, par sa présence permanente sur le chemin de l'Eglise, irradie la lumière de l'espérance sur les croyants : Il la maintient allumée comme une torche qui ne s'éteint jamais pour donner soutien et vigueur à notre vie » (op. n° 3) et le pape d'ajouter : « L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu » (op. n° 3).

En ce mois de janvier, il est de tradition de présenter ses vœux. Très concrètement, dans l'échange de nos vœux, comment seront-ils l'expression de notre espérance ?

Conclusion : A l'exemple des mages, guidés par le souffle de l'Esprit-Saint jusqu'à Jésus qui est La lumière, notre espérance, puissions-nous accueillir Celui qui est la Vie. Qu'Il nous donne de vivre cette année dans l'espérance. Qu'Il nous donne d'en être témoins. Amen.